

L'ACCORD DU BICENTENAIRE : VERS UN ENDIGUEMENT DES TRAFICS D'ARMES ET DE DROGUE ?



JULIE FOUQUERAY
OCTOBRE 2021



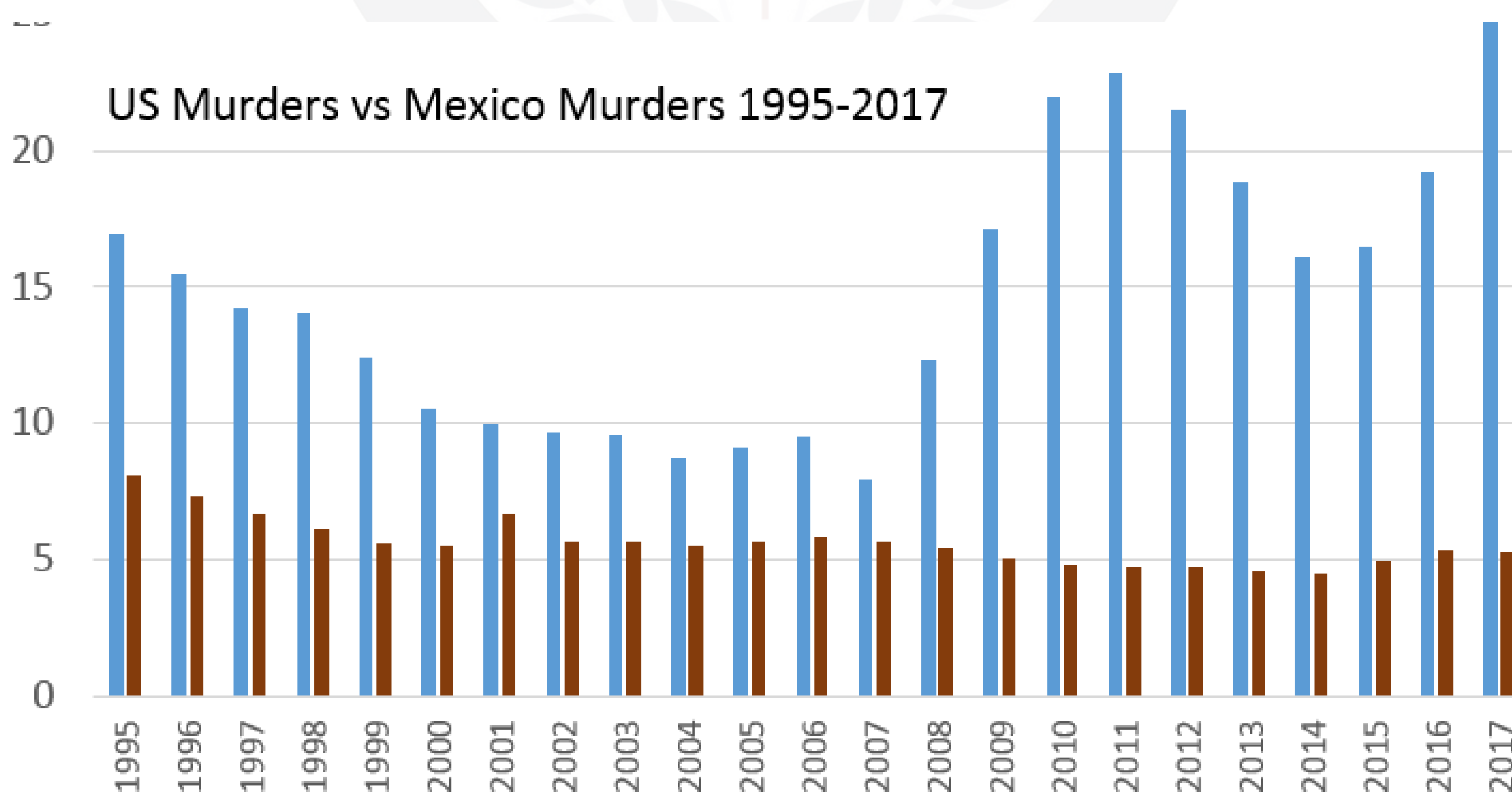
Credits:

Pour de nombreux américains, la drogue est un véritable fléau créant une dépendance psychologique et un sujet qui empoisonne constamment les relations américano-mexicaines. Pour de nombreux mexicains, les armes venues des États-Unis d'Amérique illégalement créent de véritables poches de violence et renforcent les pouvoirs de groupes douteux. Ces deux thématiques empoisonnaient les débats, le verbe se conjugue désormais au passé car dorénavant le plan de sécurité pour renforcer la lutte contre le trafic de narcotiques et des armes semble être un pas en avant décisif.

L'ACCROISSEMENT DES VIOLENCES AU MEXIQUE

Le contexte actuel est en effet préoccupant. Le Mexique fait face à une montée des violences qui se traduit concrètement par 300 000 morts en quinze ans et un minimum de 36 500 assassinats en 2020 soit une centaine par jour. Outre la corruption politique et les assassinats de candidats dont le monde entend à peine parler avant leur mort, les Mexicains sont trop souvent soumis à la force des bandes mafieuses s'attribuant les prérogatives de l'État en matière de justice et d'impôts.

Ainsi, la violence et la soumission face à la loi du plus fort entravent un développement socio-économique. La population est fragilisée en particulier les femmes et les journalistes soumis à un traitement trop souvent funeste notamment à cause des cartels près de la frontière mexicano-américaine.



L'INEFFICACITÉ DE L'INITIATIVE MÉRIDA

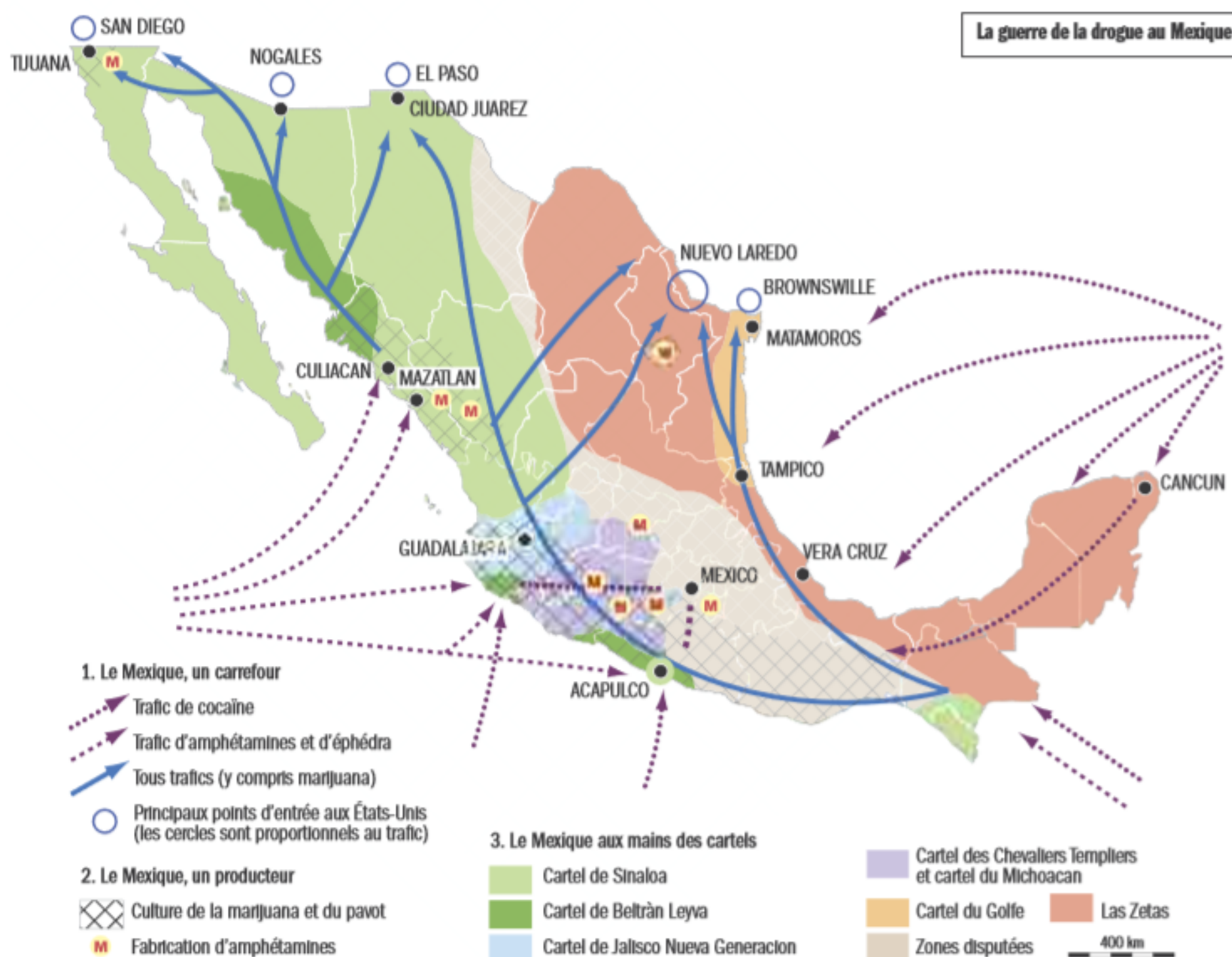
Les deux gouvernements de « AMLO » (Andres Manuel López Obrador) et de Joe Biden se sont mis d'accord pour enterrer le plan précédent : Mérida, qui, malgré de fortes sommes investies n'a pas donné de résultats satisfaisants. Les erreurs commises ont rendu le précédent accord inefficace d'où la nécessité d'un nouveau. En outre, l'usage fréquent de la force et la démonstration de la présence militaire auraient plutôt nuï aux habitants qu'aux véritables coupables. Le renforcement technico-militaire mexicain avec hélicoptères et avions n'a pas permis d'endiguer la violence au nord du pays : en effet réduire la violence ne s'opère plus avec des armes lourdes mais elles demeurent un avantage stratégique et sont apparues essentielles avec la multitude d'affrontements entre les cartels que subit le Mexique. Le pays subit la violence sans précédent et sans pitié des cartels : entre autres exemples macabres, les responsables mexicains ont localisé à Nuevo Laredo une ville de l'État de Tamaulipas près de la frontière américaine, un centre d'extermination avec des crématoriums clandestins.

Des experts pensent que la prolifération de minis-cartels de plus en plus violents serait une réponse adaptative du milieu criminel qui se serait fragmenté du fait de la mobilisation militaire.

L'initiative Mérida de 2008 à 2021, qui a pourtant coûté près de trois milliards de dollars n'a pas empêché le développement des cartels. Ce serait même l'inverse, la défaite de la « guerre » contre les cartels pourrait s'expliquer par le fait que ce n'est pas une guerre entre acteurs conventionnels étatiques. Elle prend plutôt la forme d'une guérilla longue et laborieuse, mais surtout infructueuse car le trafic ne cesse de prendre de l'ampleur.



LE NOUVEAU PLAN : L'ACCORD DU BICENTENAIRE



Les deux gouvernements à travers leurs représentants ont fait part de leur désir de «construire une vision commune» à travers un nouveau plan de sécurité : l'accord du Bicentenaire. Il est notable de souligner qu'aujourd'hui la sécurité rapproche les gouvernements plutôt qu'elle ne les éloigne.

Désormais priorité à la coopération, la sécurité devrait avoir selon les dirigeants des répercussions positives d'un point de vue économique et social.

Des mesures s'avèrent nécessaires pour mettre un terme à l'économie informelle qui s'est développée et qui a des répercussions sur la stabilité sociale tant mexicaine qu'américaine, renforçant violence et délinquance. La nouvelle coopération a été lancée par le Secrétaire des Affaires Étrangères mexicain Marcelo Ebrad et le Secrétaire d'État Antony Blinken. Ainsi à travers le trafic ce sont bien de nombreux domaines qui sont dans la ligne de mire des deux pays : les armes, les narcotiques, le blanchiment d'argent, la corruption, la violence, les addictions, la santé publique et les organisations criminelles transnationales. Pour cela, les deux Etats s'appuient sur une coopération plus respectueuse des souverainetés, des contrôles portuaires, un partenariat « la mano en la mano ». On assiste donc à une normalisation des relations américano-mexicaines après les mouvementés débats concernant la frontière durant le mandat présidentiel de Donald Trump. Pour Joe Biden c'est également un moyen politique de se démarquer de son prédécesseur en promouvant la coopération tandis que l'accord ne dit rien sur le conflit frontalier. Coopération, développement, souveraineté, sont donc à l'ordre du jour de ce nouvel accord appelé du Bicentenaire en l'hommage aux deux cents ans de l'indépendance du Mexique.

En résumé, l'accord s'accompagne de nouvelles procédures (« d'autres instruments »), des investissements et de la coopération bilatérale de renseignements et de mesures répressives. Si les États-Unis veulent empêcher le passage de narcotiques, le Mexique tente de lutter contre la pénétration illégale d'armes en provenance de son voisin, estimée entre 70 et 90% des armes récupérées sur les scènes de crime au Mexique, soit 127 millions de dollars par an. Les buts sont de protéger les deux populations des effets catastrophiques de la drogue, de réduire la violence, la délinquance et les réseaux transfrontaliers de criminels. L'accord amène vers un apaisement des relations politiques grâce à une coopération en matière de sécurité collective ayant des enjeux de santé.

DES TENSIONS PERSISTANTES FACE À DES PRIORITÉS DIVERGENTES

Des divergences persistent et exacerbent toujours les tensions. C'est le cas de l'ex-secrétaire de défense Salvador Cienfuegos Zepeda. Ce militaire arrêté en 2020 à Los Angeles pour trafic de drogue et blanchiment d'argent a été l'illustration des revendications et tensions entre les deux pays frontaliers. Finalement extradé après moult péripéties diplomatiques, la justice mexicaine l'a relâché au grand dam des autorités américaines.



Cela reste un sujet sensible qui exacerbe les tensions diplomatiques et nationales sur les mêmes thèmes à savoir le respect mutuel, l'ingérence, la souveraineté nationale et les relais locaux. De surcroît les priorités ne sont pas les mêmes : le Mexique pointe du doigt son objectif de réduire les homicides et le trafic d'armes tandis que les États-Unis se concentrent sur les narcotiques et l'immigration illégale. En outre, cet accord ne traite pas de tous les sujets sensibles comme l'immigration. Mais la stratégie de ne pas mélanger les différends pour être plus efficace pourrait fonctionner.

CE QUE L'ON PEUT ESPÉRER

Si la situation sociale vient à s'améliorer par cet accord de sécurité cela permettra d'atténuer la puissance des nouveaux "caudillos" de l'industrie lucrative illégale. Cet accord est donc audacieusement un moyen pour le gouvernement mexicain de rappeler à ces gangs illégaux, ce que le Général Zapata, figure emblématique de la révolution mexicaine de 1910 clamait si haut « Es mejor morir de pie que vivir toda una vida arrodillado. » (« Mieux vaut mourir debout que vivre toute une vie à genoux. »). En difficulté dans de nombreux domaines, les deux gouvernements tiennent à enrayer le pouvoir et la violence de ces criminels. Si les statistiques venaient à confirmer une diminution des disparitions et assassinats, les régions du nord pourraient gagner en activité économique et en attractivité touristique ce qui après la pandémie ne pourra qu'être bénéfique. Comme le préconisait Wilson Churchill : « Que la stratégie soit belle est un fait, mais n'oubliez pas de regarder le résultat ».

Le nouveau plan a quoi qu'il en soit des conséquences diplomatiques directes et positives : le rétablissement de meilleures relations, une base indispensable pour régler un problème commun. Ainsi le Mexique à travers les négociateurs de cet accord, reste fidèle à sa peintre légendaire, Frida Kahlo qui ne désirait qu'une chose : « que [s]on œuvre contribue à la lutte pour la paix et la liberté ».

SOURCES

- Le Figaro, *Le Mexique célèbre le bicentenaire de son indépendance*, 28/09/2021
- L'Express, *Blinken au Mexique pour "une nouvelle étape" dans la lutte contre le crime et les trafics*, 08/10/2021
- El País, *México y EE UU sellan un plan de seguridad para fortalecer la lucha contra el narco y el tráfico de armas*, Francesco Manetto, 08/10/2021
- El País, *México exigirá a EE UU que frene el tráfico de armamento : "No me mandes armas ni helicópteros"* Francesco Manetto 06/10/2021
- El País, *México da por enterrada la Iniciativa Mérida y busca una cooperación alternativa con Washington*, Francesco Manetto 30/07/2021
- El País, *economía, seguridad y soberanía : los frentes que tensan la relación con EE UU ante la visita de Kamala Harris*, Francesco Manetto, 21/05/2021



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

